

Chronique valaisanne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **27 (1898)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'être attentifs aux dangers qu'ils courent en négligeant de se soigner dès le début.

C'est l'enquête *la plus importante*, car s'il est fâcheux d'être myope ou d'être dur d'oreille, cela ne diminue qu'en partie la force vitale ; une déviation de la colonne vertébrale diminue, par contre, la force normale de résistance ; elle produit des déformations de la poitrine nuisibles aux organes respiratoires et au cœur, mais surtout elle produit des rétrécissements du bassin, ce qui peut avoir plus, tard pour les jeunes filles, des conséquences désastreuses.

C'est enfin l'enquête la plus nécessaire, car les déviations vertébrales deviennent toujours plus fréquentes. Les chirurgiens effrayés ont partout jeté un cri d'alarme et pour nous la suggestive conférence du professeur Roux a été un coup d'éperon.

Vous admettre, sans doute, Monsieur le rédacteur, qu'il faut que nous soyons tous trois bien intimement persuadés que nous rendons un immense service aux enfants de nos écoles pour que nous nous chargions d'un travail aussi considérable qui (il n'est peut-être pas inutile de le rappeler) ne nous rapporte absolument rien.

Nous nous sommes mis à l'œuvre depuis deux mois, et hélas, même chez les garçons que nous avons seuls examinés jusqu'ici, le résultat a dépassé nos prévisions les plus pessimistes et, si ce résultat se confirme dans les autres écoles, il sera grand temps de prendre des mesures énergiques pour enrayer le mal (demi-heure de gymnastique par jour, récréation toutes les heures, diminution des devoirs écrits, simplification des programmes, etc., etc., et peut-être instituer un cours de gymnastique orthopédique pour les déviations les plus graves).

Dr COMBE.



CHRONIQUE VALAISANNE

Le Conseil de l'Instruction publique, dans sa réunion du 13 janvier courant, a traité diverses questions. On a reconnu la nécessité de donner, dans l'enseignement du grec, une plus large part à l'étude de l'étymologie, qui facilite la connaissance de la terminologie scientifique. On a pré-avisé en faveur de la méthode intuitive pour l'enseignement des langues vivantes. On reconnaît qu'il est utile de joindre, à l'enseignement du dessin plus de théorie afin que les élèves puissent distinguer les différents styles. Avec l'enseignement de l'histoire, on veut faire plus d'instruction civique, ce qui est bien. Enfin, comme stimulant, on décida que chaque collège serait pourvu de cahiers d'honneur, où seraient inscrits les meilleurs morceaux de style des élèves.

Le Département de l'Instruction publique a mis le sujet suivant à l'ordre du jour pour les conférences des instituteurs en 1898. *De l'éducation morale et religieuse à l'école primaire. — Son importance. — Moyens à employer.* R

VARIÉTÉS

LE LAC LÉMAN

Quelles seraient les conditions d'habitation de la vallée du Léman si le lac n'existait pas ?

Tel a été le sujet d'une fort intéressante conférence de M. Forel, dont nous empruntons un résumé au *Journal de Genève*.

Sa superficie de 582 kilomètres carrés en a fait le plus grand des lacs de l'Europe occidentale. Sa profondeur maximale est de 309 $\frac{6}{10}$ mètres, ce qui représente en longueur le dessous de la Treille, à Genève, du Calabri à Neuve, ou la Corraterie. En hauteur, c'est l'altitude de Monnetier au dessus de l'Hôtel de Ville de Genève.

Le lac mesure 89 milliards de mètres cubes d'eau. Un million, c'est le nombre des battements du cœur pendant dix ans, un milliard pendant 10,000 ans.

Le milliard, c'est une pile d'écus de cinq francs de plus de cent fois la hauteur du Mont-Blanc au-dessus de la mer.

Un milliard, c'est encore un nombre de minutes allant depuis la naissance du Christ jusqu'au commencement du siècle prochain.

Nous avons donc un très beau réservoir. Le fond du lac forme une table de billard de 60 kilomètres, qui est la surface naturelle la plus plane qui existe au monde. Cette plaine est recouverte dans ses profondeurs par des eaux tristes et troubles, et il y règne une obscurité absolue.

Supposons que notre lac n'existât pas, ou transportons-nous dans la situation qui nous sera faite dans quelques millions d'années, alors que l'alluvion aura absolument comblé et fait disparaître notre superbe nappe d'eau.

Quand sera ce ? Dans quelque 60,000 ans ?

Eh bien, demandons-nous d'abord quelle sera, dans 60,000 ans, l'habitabilité des rives du lac.

Les eaux du Rhône seront grises et terreuses comme celles de l'Arve de nos jours. Ces eaux seront très bonnes pour engraisser les champs, mais elles seront bien loin de notre admirable eau lacustre actuelle, qui s'est reposée environ onze ans au fond du bassin avant d'arriver à l'émissaire. Il faudra les filtrer.

Y aura-t-il assez d'eau alors pour les besoins ? Ce n'est pas sûr, et il y aura des crues inquiétantes, car nous n'aurons plus le lac fonctionnant comme un régulateur de premier ordre.

Autre côté de la question. Le lac est également aujourd'hui un régulateur de la chaleur. En hiver, sa surface est à quatre degrés, en été à 24. Il emmagasine donc de la chaleur pendant la saison chaude et il en réchauffe l'air pendant la saison froide. Et, en vérité, il vaut bien la peine de parler de ce nouveau service qu'il nous rend.